

<https://ricochets.cc/Gilets-Jaunes-revue-de-presse-des-dernieres-violences-policieres-Rouen-Toulouse.html>



Gilets Jaunes : revue de presse des dernières violences policières : Rouen, Toulouse, Nantes

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 29 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Aux alentours de 14h, après 4h de manifestation, la police a tiré au lanceur Cougar des grenades #GLIF4 (25g de TNT) sur les gilets jaunes présents massivement. Après avoir blessé un Gilet jaune, la police tire une nouvelle fois et manque de peu de blesser une personne blessée au sol.

- ▶ [Voir la vidéo](#)
- ▶ Article complet sur [VIDEO. Rouen : La police tire une grenade GLI F4 sur un Gilet jaune blessé](#)

Utilisée allègrement lors d'affrontements de moindre intensité, et sans que les manifestantEs n'aient utilisé autre chose que des pierres, la grenade GLI F4 impose un haut niveau de violence et entraîne des blessures de guerre qui sont difficilement prises en charge par les services d'urgence classiques.

C'est ce type de grenade qui a tué Rémy Fraisse, et qui a blessé et mutilé de nombreuses personnes en France.

- ▶ Voir aussi [Acte VII à Toulouse. Un niveau de répression inédit, dès le début de la manifestation](#) - *Avant même le début de la manifestation, les forces de répression cadrillaient déjà le centre-ville pour empêcher les Gilets jaunes de se faire entendre. Et dès les premières minutes, une pluie de lacrymo s'est abattue sur les manifestants.* + [Pour la fin de l'année et de son monde, suivi et revue de presse jusqu'au 31/12/2018](#) (avec encore un œil arraché le 29 décembre ! à confirmer, voir plus bas)



Toulouse, acte VII le 29 décembre

- ▶ [Streetmedics Nantes : compte rendu manifestation Gilets Jaunes - 22/12/18](#) - *C'est là que vers 15h alors que tout se passait bien, que la police devant la préfecture décide de repousser violemment les manifestant.es : plusieurs grenades lacrymogènes sont envoyées sans sommations sur la foule puis rapidement, des grenades désencerclantes et surtout des tirs de LBD40 sans restriction. Au LBD40, on compte ainsi à ce moment là, des blessé.es de toutes les tranches d'âge*

PS - samedi 29 décembre

A Nantes un manifestant est entre la vie et la mort suite a un énième tir de flashball en pleine tête. Macron et sa police hors contrôle sont de vrais bouchers.

19h : il serait actuellement au bloc. Le danger de mort semble écarté mais reste à savoir quelles seront les séquelles. France info pour sa part parle d'une plaie à la tête.

Rassemblement proche du CHU de Nantes terminé.

4 NANTES : LA POLICE BLESSE TRÈS GRAVEMENT UN MANIFESTANT

En fin d'après-midi ce samedi 29 décembre, la police a très gravement blessé un jeune manifestant de 22 ans. Le défilé de 2000 Gilets Jaunes, globalement calme, et encadré par un grand nombre de policiers a subi une violence totalement disproportionnée. Visiblement, il s'agissait de frapper les chairs et marquer les esprits. Le jeune manifestant, touché par un tir de balle en caoutchouc en pleine tête, au moment d'une charge, s'est effondré sur le Cours des 50 Otages, près de la Préfecture.

Gisant inanimé dans une marre de sang, le jeune homme a été évacué inconscient, avec une plaie importante au visage. Les CRS ont tiré des grenades et chargé pour éloigner les manifestants de la scène, pendant que la BAC mettait les photographes à distance. Une rumeur, sans doute liée à la violence du contexte et à l'abondance de sang, évoquant un décès, s'est alors propagée dans la foule : elle est fausse.

Le blessé a été admis au CHU de Nantes, dans un état très grave, mais bien vivant, et devrait subir une opération.

Quelques témoignages

- ▶ Un manifestant : « Il est tombé à 5 mètre de moi par un tir de Flash- Ball. Deux de mes amis sont allés l'aider et les flics les ont matraqué. »
- ▶ Un témoin : « Aucun massage cardiaque n'a été prodigué par les forces de l'ordre. Les pompiers ont effacé les traces de sang. Un autre personne a été évacuée (conscient) par tir de LBD derrière la tête. Plusieurs autres blessés. »
- ▶ Des photographes : « Il a perdu beaucoup de sang et une intervention tardive des pompiers pour l'évacuer... La BAC (police) tentait de repousser les photographes afin que trop de photos ne soient diffusées sur la toile. »

« Une large plaie ouverte du côté de la tempe. C'était lors d'une charge de CRS et de la BAC qui se sont acharnés sur la personne au sol, lui fouillant son sac alors qu'elle gisait inconsciente. »

Depuis un mois, des dizaines de personnes ont été gravement blessées au visage par des tirs policiers, et au moins 11 d'entre elles ont été éborgnées. Une femme de 80 ans est morte après avoir reçu une grenade à Marseille. La police tire pour faire mal, elle tire pour faire peur.

~~Nous souhaitons le meilleur rétablissement à ce jeune manifestant, et beaucoup de courage à sa famille.~~

[Gilets Jaunes : un manifestant gravement blessé à l'oeil à Toulouse](#) - Un jeune homme de 24 ans a été gravement blessé à l'oeil en fin d'après-midi à Toulouse lors de l'acte VII des gilets jaunes. Selon plusieurs témoignages, un tir de flash-ball serait la cause de cette blessure.

Maryvonne a été blessée ce matin à Voreppe. Elle souffre d'un traumatisme crânien grave, est hospitalisée à Voiron. Elle sera peut être transférée prochainement au CHU de Grenoble. Il semblerait que cet accident soit dû à une charge de la police. Je suis à la recherche de témoignages. Merci de vos retours

Chantal Gomez

Suite...Finalement n'a pas pu être transférée au CHU, plus de place en neurologie, reste à Voiron pour l'instant

(ce dernier témoignage demande à être confirmé/précisé)

[Metz : les gilets jaunes ripostent face aux grenades lacrymogènes des gendarmes](#) - Ce samedi 29 décembre après-midi, la manifestation des gilets jaunes à Metz se déroulaient dans le calme et dans une ambiance plutôt bon enfant jusqu'à ce que les gendarmes postés devant la préfecture déclenchent les hostilités. A peine le cortège des gilets jaunes s'est-il approché du pont enjambant la Moselle pour accéder au parvis de la préfecture que plusieurs tirs de grenades lacrymogènes ont été déclenchés sans sommation. Surpris, certains manifestants se sont repliés devant les rues adjacentes tandis que d'autres ont commencé à jeter des projectiles (poubelles, pavés, grilles d'égout...) en direction des forces de l'ordre. La tension commence à monter.